

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **121 (2023)**

Heft 7

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

A écouter

Adrien Zerbini

Dépression du post-partum, un trouble tabou et fréquent

Dingue, RTS Podcast, 2023

<https://pages.rts.ch>



Dingue est le titre d'une série de podcasts visant à tomber les clichés et les tabous collés aux troubles mentaux. L'émission du 17 avril s'est penchée sur la question de la dépression du post partum (DPP).

La naissance ouvre notre âme à des émotions qu'elle ignorait encore hier

Cette phrase de Joseph Droz (philosophe et historien français des 18 et 19^e siècles) est citée dans le podcast et en illustre bien la thématique. Alors que la naissance de son enfant nous est vendue comme le plus beau jour de notre vie de femme, on comprend que pour 15% de nouvelles mères comme Gâelle qui témoigne, cela va devenir un cauchemar. Elle a donné naissance à «un machin, un truc, un étranger», source d'angoisses terrifiantes et d'un rejet incommensurable qui va l'amener à être hospitalisée durant deux mois, médiquée, et finalement guérie, non sans obstacles, dans ce long parcours. On distingue alors les limites entre le baby blues et la dépression du post partum caractérisée par une chronicité des symptômes dépressifs et une perturbation du lien mère-enfant (avec notamment une perte de plaisir aux soins de l'enfant).

DPP: Dépression Péri-Partum

favorisant cette maladie. Elle évoque alors les traumatismes de la naissance, qui augmenteraient de 90% les risques de DPP, la population migrante plus exposée, l'absence de soutien familial ou la préexistence de troubles anxieux. Elle redéfinit la DPP en dépression Péri-partum puisqu'elle existe souvent pendant la grossesse à bas bruit.

Seulement 15% des femmes atteintes consultent

Elle relève la nécessité du dépistage, encore insuffisant en 2023, et de sa prise en charge puisque la DPP impactera à coup sûr les qualités interactionnelles entre la mère et son enfant et l'entrée dans la parentalité, d'où l'intervention des pédopsychiatres dans cette pathologie maternelle.

Elle rappelle l'utilisation de l'auto-évaluation (échelle d'Edimbourg) et l'existence de l'association Dépression Postpartale Suisse. On comprend d'ailleurs, dans le parcours de Gâelle, les failles du système, l'incompétence des thérapeutes, la faiblesse des services hospitaliers spécialisés puisque ce ne sera qu'après quatre mois de profonde dépression et de consultations répétées, qu'elle trouvera enfin une alliance thérapeutique avec un psychothérapeute.

Est-ce qu'on guérit d'une DPP?

La DPP se soigne très bien quand on a compris ce qu'elle a réveillé chez la femme. En ce qui concerne Gâelle, elle aura réalisé que la perte de liberté qu'a engendrée l'arrivée de son fils a déstabilisé son équilibre psychique. Après une longue thérapie, elle a compris son origine et nous en dévoile une partie. Elle dit être devenue une «warrior» d'être arrivée au bout de cette période de survie et s'engage maintenant dans l'association Dépression Postpartale Suisse pour venir en soutien aux autres familles.

Un podcast agréable à écouter plein de légèreté et d'espoir sur un sujet lourd, difficile et percutant. ☺

Céline Audemard,

sage-femme indépendante et hospitalière, membre du conseil consultatif rédactionnel d'Obstetrica



Vers l'épisode:
<https://pages.rts.ch>



Vers le site internet de l'association
Dépression Postpartale Suisse:
<https://postpartale-depression.ch>